

1. Apprendre à lire : définition

« Apprendre à lire, c'est apprendre à mettre en jeu en même temps deux activités très différentes : celle qui conduit à identifier des mots écrits, celle qui conduit à en comprendre la signification dans le contexte verbal (textes) et non verbal (supports des textes, situation de communication) qui est le leur. La première activité, seule, est spécifique de la lecture. La seconde n'est pas très dissemblable de celle qui porte sur le langage oral, même si les conditions de communication à l'écrit diffèrent [...]. Chez le lecteur confirmé, les deux activités sont presque simultanées. La première s'est automatisée, libérant toutes les ressources intellectuelles pour la seconde qui peut alors bénéficier d'une attention soutenue. Chez le lecteur débutant, l'identification des mots est encore peu efficace. [...]. Ce n'est qu'en rendant plus efficace l'identification des mots que l'apprenti lecteur parvient en fin de cycle à une première autonomie. L'un et l'autre aspect de la lecture doit être travaillé. » p 43

2. Apprendre à lire : entrer dans une culture

→ **culture familiale et culture scolaire**

« On rencontre plus fréquemment des problèmes de compréhension dans les écoles qui scolarisent des enfants éduqués dans des familles qui ont elles-mêmes des difficultés dans la maîtrise du langage et de la langue ou encore qui, pour de multiples raisons, sont restées éloignées de la culture scolaire » p 41

→ **références culturelles, culture littéraire et compréhension des textes**

« Au cycle 2, la fréquentation de la littérature de jeunesse doit demeurer une priorité. Dans la mesure où les enfants ne lisent encore de manière suffisamment efficace pour aborder des textes longs et complexes, les techniques de travail de l'école maternelle doivent être utilisées » p 41

« Les enfants ne maîtrisent pas encore suffisamment l'écrit pour pouvoir se poser de véritables « problèmes » de compréhension sur les textes qu'ils lisent. Les manuels d'apprentissage de la lecture reflètent cette situation en évitant toute complexité normative. Si l'on souhaite que développement des stratégies

de compréhension des textes longs et complexes puisse se poursuivre, c'est donc prioritairement sur des textes dits à haute voix par l'enseignant qu'elles doivent être exercées. » p 42

« Au cycle des apprentissages, ces connaissances (identification des mots, des verbes et des adjectifs) sont le plus souvent construites oralement dans les activités relevant des domaines « Découvrir le monde » ou « Education artistique » ou encore pendant les lectures de littérature jeunesse. Il est donc essentiel de ne pas les négliger, en particulier pour les élèves qui ne bénéficient pas, hors de l'école, d'activités culturelles variées. » p 45

« On doit les (les élèves) aider à retrouver les informations implicites qui sont à leur portée. » p 46

« Au-delà, il est tout aussi important de conduire les élèves à une attitude interprétative. [...] C'est par le débat sur le texte entendu, plus tard lu, que les diverses interprétations peuvent être comparées. » p 46

3. Apprendre à lire : une affaire de plusieurs années et de continuité

« L'enfant construit progressivement ce savoir (le principe orthographique) dès l'école maternelle mais n'a pas encore pleinement compris la complexité de ce principe à l'entrée de l'école élémentaire. Il importe donc que l'enseignant évalue ses élèves dans ce domaines avant même de commencer l'enseignement de la lecture » p 43

4. Apprendre à lire et à écrire

« L'apprentissage de la lecture et celui de l'écriture sont parfaitement complémentaires. L'un et l'autre sont en permanence menés de pair et se renforcent mutuellement. [...] Apprendre à écrire est l'un des meilleurs moyens d'apprendre à lire » p 42

5. Apprendre à lire : les manuels scolaires

« L'appui sur un manuel scolaire de qualité se révèle un gage de succès important dans cet enseignement délicat, en particulier pour les enseignants débutant dans ce cycle. Toutefois, ce manuel ne peut, en aucun cas, être le seul livre rencontré par les élèves. » p 43

6. Apprendre à lire et méthodes

« Ces apprentissages (apprendre à identifier les mots par la voie indirecte) sont au cœur des méthodes d'enseignement de la lecture. Certaines laissent se constituer ces connaissances au hasard des rencontres et des réactions des élèves (c'est le cas de la méthode « naturelle » proposée par Célestin Freinet), d'autres (en particulier les livrets proposés par les éditeurs) les organisent selon une progression qui combine complexité croissante des activités [...]. Certaines méthodes proposent de faire l'économie de l'apprentissage de la reconnaissance indirecte des mots (méthodes globales, méthodes idéo-visuelles...) de manière à éviter que certains élèves ne s'enferment dans cette phase de déchiffrement réputée peu efficace pour le traitement de la signification des textes. On considère souvent aujourd'hui que ce choix comporte plus d'inconvénients que d'avantages. [...] On peut toutefois considérer que la plupart de ces méthodes, par le très large usage qu'elles font des activités d'écriture, parviennent aussi à enseigner, de manière moins explicite, les relations entre graphèmes et phonèmes. » p 45